

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 35 (1906)
Heft: 6

Artikel: Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

	Kilomètres ²	Habitants
Canada et dépend.	8 500 000	5 600 000
Etats-Unis et Alaska	10 000 000	81 000 000
Mexique	2 000 000	14 000 000
Cuba et autres de l'Am. N.	800 000	9 000 000
Brésil	8 300 000	17 000 000
Argentine	2 800 000	5 000 000
Chili	700 000	3 500 000
Autres Etats de l'Am. S.	6 000 000	16 000 000
Amérique	39 100 000	151 100 000

	Kilomètres ²	Habitants
Possessions anglaises	9 000 000	7 600 000
— françaises.	100 000	400 000
— danoises	300 000	125 000
— hollandaises	130 000	120 000

(A suivre.)

F. ALEXIS-M. G.

Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique

Pendant qu'on cherche à appliquer la méthode d'enseignement dite *analytico-synthétique*, il est utile d'examiner si ses procédés conviennent réellement à la mesure de nos facultés, afin de pouvoir, par le fait même, la mettre plus rationnellement en pratique. C'est ce que nous allons faire, en nous mettant successivement au point de vue théorique et pratique.

1^o Procédés naturels à nos facultés en général.

Un fait, reconnu en psychologie, est que l'expérience est le point de départ nécessaire de toute connaissance. Or, l'expérience s'acquiert naturellement par l'observation qui est, dans son premier acte, sensitive. A son tour, l'observation, qui est en même temps l'éducation des sens, peut se faire par deux moyens : l'attention et l'exercice.

Pour que l'enfant puisse observer avec fruit, on lui mettra sous les yeux peu d'objets à la fois ; pour l'ordinaire, ce sera assez d'un seul. Bien plus, un objet doit être considéré sous tous ses aspects, si l'on veut faire naître des idées justes et exactes, non des images vagues et superficielles.

Mais l'éducation des sens doit être moins une fin qu'un moyen ; elle a pour but de développer l'esprit d'observation, et par là, l'intelligence et les autres facultés, car aucune idée n'est conçue dans l'intelligence, si elle n'a été précédée de la perception sensitive, d'où il résulte que, mieux les sens sauront expérimenter, observer, plus facilement il se formera dans l'esprit des idées justes et précises.

Comme on le voit, il faut suivre le chemin des sens pour arriver aux facultés intellectuelles. Cela veut dire qu'il faut faire observer d'abord les choses concrètes, individualisées, pour en tirer des conclusions abstraites et générales.

Telle est la marche à suivre dans tout notre enseignement.

2^o *Application à l'enseignement de la grammaire-orthographe.*

Nous l'avons dit, l'observation par les sens est à la base de toute connaissance. Mais à quels sens devons-nous avoir recours pour l'observation en vue de l'étude grammaticale et orthographique ? La vue et l'ouïe devront être naturellement en jeu, et celles-ci communiqueront leurs perceptions à la mémoire auditive, visuelle, graphique. D'un certain nombre de cas particuliers bien observés, s'en suivra une conclusion générale, qui sera du domaine de l'intelligence. Des exercices d'application, méthodiquement choisis, viendront confirmer les expériences faites.

Comme on le voit, la méthode analytico-synthétique est celle qui convient le mieux, qui convient excellemment à la marche naturelle (au « processus ») que suivent nos sens et nos facultés. Ainsi, nous procédons d'abord par analyse, c'est-à-dire que nous décomposons le tout en ses parties, en ses éléments constitutifs. Tel est, en effet, le but du premier acte de l'observation, selon lequel, en grammaire, nous ne ferons jamais étudier un mot pris isolément, mais nous le considérerons dans la proposition, dans la phrase où il se trouve naturellement lié à d'autres. Un exemple suffira pour le bien faire comprendre. Voulons-nous enseigner l'adjectif qualificatif, nous ne commencerons pas par donner à l'élève une collection de mots isolés de cette espèce, mais dans un alinéa ou un chapitre du livre de lecture, nous ferons examiner quels mots jouent le rôle de qualificatifs (il y a divers moyens de les faire reconnaître sûrement), quelle sorte de mots ils accompagnent, comment ils se comportent grammaticalement, dans les divers cas, avec leurs compagnons logiquement inséparables, les noms.

Lorsque l'expérimentation aura été suffisamment faite dans ce tout grammatical que sont les phrases et les propositions, il sera facile de déduire une conclusion générale, une *règle* que nous ferons comprendre et retenir.

Mais, comme nous l'avons dit, il faut que l'observation porte sur peu d'objets à la fois : en grammaire, une seule catégorie de mots suffira pour une leçon ; il sera même nécessaire d'y revenir plusieurs fois de suite. Bien plus, il importe de faire connaître un objet sous tous ses aspects, sous toutes ses faces. Nous agirons de même en grammaire. Ainsi, ce nom sera successivement étudié : en lui-même, comme nom commun ou propre, genre et nombre, sujet, complément, etc., autant de faces à faire découvrir et étudier méthodiquement. Un seul aspect donnera ample matière à une et même souvent à plusieurs leçons. Selon le programme de chaque cours, nous ne quitterons une espèce de mots, que lorsqu'elle sera suffisamment observée et connue.

Mais d'où tirer nos exemples et exercices ? Sans nul doute, nous aurons tout avantage à les extraire de passages déjà connus de

l'élève, soit des lectures qui ont été traitées en classe. Nous irons ainsi en plein du connu à l'inconnu et nous récolterons les fruits réels de l'enseignement concentré. L'habileté du maître consistera à bien choisir les exemples et motifs d'exercices, selon le but poursuivi pour chaque cas.

Jusqu'ici, nous avons vu, en définitive, comment doit s'exercer l'attention; un second moyen nous reste, c'est l'exercice, soit l'application des principes, des règles que nous avons fait découvrir. Ici, le procédé n'est pas le même. Après avoir fait l'analyse, nous reconstituerons le tout par les parties que nous avons étudiées. Nos exercices seront donc synthétiques. Cela veut dire que les applications grammaticales ne porteront pas sur un genre de mots pris à part, isolément, mais sur des mots pris dans leur emploi pratique, leur enchaînement naturel. Les exercices purement analytiques (ce qu'on appelle analyse grammaticale), pourront intervenir, comme récapitulation, lorsqu'un genre de mots, vu sous telle face ou dans son ensemble, sera bien connu et étudié.

De la sorte, notre méthode d'enseignement de la grammaire sera *analytico-synthétique*.

F. B.

« La Jeunesse Prévoyante »

D'ATTALENS

Une Société de mutualité et d'épargne scolaire a été fondée, en 1904, dans la paroisse d'Attalens. M. J. Morel, instituteur à Bossonnens et secrétaire du Comité de cette jeune association, a fait parvenir à la Rédaction du *Bulletin* le rapport sur la marche de l'œuvre pendant l'année 1904-1905.

Nous publions volontiers cet intéressant compte rendu. Les membres du personnel enseignant qui songent à établir dans leurs écoles une société analogue y trouveront des renseignements précieux. L'exemple donné par les cercles scolaires de la paroisse d'Attalens est très encourageant.

Dans la reproduction du rapport, nous avons supprimé quelques passages d'une portée moins générale. Merci à M. l'instituteur Morel de sa bienveillante communication. Honneur à l'effort généreux de tous ceux qui ont contribué à fonder cette bienfaisante institution !

Dans le courant de l'été 1904, le Président actuel de la Société de mutualité et d'épargne scolaire d'Attalens donnait, dans la grande salle du cercle paroissial, une conférence sur l'épargne et la mutualité scolaire. La semence, déposée en bonne terre, germa et, le 23 octobre de la même année, sous les auspices de la section d'Attalens de l'Association catholique suisse, une nombreuse réunion adopta un